

Le Binôme
Comédie de François-Xavier Torre



IMPORTANT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

François-Xavier TORRE
Mail: fxt.art@gmail.com
site internet: www.francoisxavier-torre.com

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » auprès de la SACD
www.sacd.fr

Document protégé

LE BINOME

Pièce de Théâtre

de

François-Xavier TORRE

Synopsis :

Le Binôme est l'association de deux hommes, Eric et Nicolas. Ils créent à eux deux - sur une idée d'Eric- Tony Forn, un auteur de pièces de théâtre.

Eric écrit les pièces, et Nicolas les défend et les représente auprès du public, des médias et des professionnels.

Eric est sérieux et ennuyeux, et ne vit qu'au travers de ses écrits.

Nicolas est excessif, et défraie les chroniques d'une presse *people*. Nicolas mène sa vie dans une version sex' drogue & rock'n roll.

Le Binôme fonctionne très bien, jusqu'à ce que Nicolas dépasse les bornes et provoque un incident majeur remettant très sérieusement en compte leur entente et association.

Pour sauver le Binôme, Eric va démontrer à Nicolas les conséquences de ses actes en invitant Sandy, une *fan* de Tony Forn, un peu particulière...

Personnage :

Eric : le nègre littéraire de Tony Forn

Nicolas : le nègre médiatique de Tony Forn

Sandy : *Fan* de Tony Forn

Décor :

Un seul décor. C'est le bureau où travail Eric. Il est muni d'un bureau flanqué d'un fauteuil, d'une bibliothèque, d'un canapé, d'un fauteuil, d'une table basse, et d'une petite table ronde, entourée de quelques chaises. Ainsi qu'un tableau blanc sur un tréteau.

Un ordinateur portable est ouvert sur le bureau.

En arrière plan, la pièce est ouverte sur un couloir qui mène à l'entrée de la maison et des autres pièces, dont la cuisine.

Du salon, on y aperçoit un porte manteau.

ACTE UNIQUE

SCENE 1

Eric, Nicolas

Eric est assis derrière son bureau. Il a son ordinateur portable d'allumer. Un dossier à rabat est ouvert en son milieu. Eric lit avec intérêt un document de deux feuilles qui parvient du dossier à rabat.

De l'entrée, Eric entend la porte d'entrée s'ouvrir. Il reconnaît, au fredonnement, Nicolas, son Binôme.

Eric s'arrête de lire, et regarde sa montre.

Eric *(à lui même, surpris)*

Déjà ?

Puis, il range le document et le dossier à rabat dans un tiroir. Et, entreprend de corriger un manuscrit posé sur le bureau.

Entre Nicolas, habillé en costume, en pardessus, le nœud papillon défait. A son allure il revient d'une soirée. Il fait une brève apparition du couloir en saluant Eric.

Nicolas

Salut !

Puis, il disparaît de nouveau dans le couloir, enlevant son pardessus.

Un court temps.

Eric, toujours le nez sur son document, hausse légèrement la voix pour être entendu.

Eric

Alors ? Comment c'était ?

Nicolas *(off)*

Bien... Bien, bien...

Eric *(même jeu)*

Combien de rappels ?

Nicolas *(off)*

Mmm... Au bout de six...

Nicolas revient dans le bureau, son portable en main. Il lit un sms et répond en pianotant distraitemment d'une main.

Nicolas

J'ai arrêté de compter.

Un court temps.

Eric lève le nez de son document et le pose distraitemment sur son bureau et regarde Nicolas, le sourire en coin.

Eric

Umberto ?

Nicolas

Toujours égal à lui-même. Il a trouvé ça Formidable ! Magnifico !

Eric & Nicolas, imitant Umberto

Bellissima !

Eric

Excessif. Comme toujours.

Nicolas ferme son téléphone portable et le range dans sa poche.

Nicolas

C'est un latin. Faut pas lui demander d'être introverti. C'est incompatible avec ses gênes.

Eric

Et les comédiens ?

Nicolas

Sous tension. Sur les planches comme dans les loges. Ils se marcheraient dessus ces animaux ! Je ne sais pas qui a décidé du casting, mais celui qui les a choisis, j'espère qu'il a prit une assurance tout risque. Le sang va couler avant que la tournée ne commence.

Eric rit sous cape.

Eric

Les journalistes ?

Nicolas

Ils critiques. La routine quoi !

Eric

Et les partenaires ?

Nicolas

La tournée est en bonne voie, mais j'ai laissé Umberto et le producteur pinailler sur les défraiements, les besoins de fonctionnement de la tournée, les souhaits des uns, et les caprices des autres. Enfin, tu connais la musique...

Eric

Et toi ?

Nicolas

Moi ?

Eric

Comment t'as trouvé la pièce ?

Nicolas, haussant les épaules

Bof.

Un temps.

Eric cache son agacement.

Eric

Je te rappelle que c'est toi qui es chargé de la défendre.

Nicolas

Je sais. Mais, de toi à moi, ce n'est pas la meilleure pièce que tu aies faite.

Eric

Je ne te demande pas ton point de vue sur l'écrit, mais sur la mise en scène.

Nicolas

Umberto a fait comme d'habitude. Il a sauvé tes lacunes.

Eric

Umberto fait son boulot. C'est tout ce qui m'importe.

Nicolas

Oui, mais ça commence à se voir Eric... Ça parle tu sais... Les gens ne sont pas si bête que tu ne le crois. Ça insiste beaucoup sur la mise en scène et le jeu d'acteur. Beaucoup moins sur la pièce elle-même. Les critiques d'ailleurs s'en sont donnés à cœur joie ce coup-ci. Il a fallu que je bataille dur cette fois-ci pour défendre la pièce

devant les journaloux.

Eric

Nico, tu fais ce pourquoi tu es payés. Pour le public, tu es Tony Forn. Alors que Tony Forn n'est qu'un leurre, une invention qui fonctionne très bien comme ça.

Nicolas

Jusqu'à maintenant.

Eric

Ca veut dire quoi ça : « jusqu'à maintenant » ?

Nicolas

Ca veut dire que si tu continues à écrire de la merde, j'aurai beau me démener comme un diable, je ne pourrais n'être que mauvais. Et tu tomberas dans l'oubli plus vite que tu ne te l'imagines.

Eric

C'est quoi le problème ? En quoi cette pièce est de la merde ?

Nicolas

Tu ronronnes dans de l'acquis. Ça fait trois pièces consécutives que tu abordes les mêmes thèmes, que tu utilises les mêmes jeux scéniques. Umberto trouve encore des trouvailles pour rendre l'évidence en effet de surprise, mais on commence à deviner où tu veux en venir. Et tes chutes sonnent de plus en plus faux. Seuls, la mise en scène et le jeu des acteurs font encore rire, mais l'écrit n'est plus à la hauteur. Tu t'essouffles mon petit père. Tu dois te renouveler parce que tu commences réellement à lasser.

Eric

Comment oses-tu ?..

Nicolas

Tu m'as demandé mon avis. Et la brosse à reliure, ça va cinq minutes. La réalité remet au moins les pendules à l'heure.

Eric

Si c'est si mauvais que ça, comment t'expliques le succès ?

Nicolas

Mon aura marketing. Mes frasques publiques. Mon talent d'orateur. Et un metteur en scène qui depuis trois pièces sauve tes fesses d'auteur réputé, qui devient de plus en plus un scribouillard du dimanche. T'es devenu un faignant Eric.

Eric

Y a que toi qui travaille enfin de compte.

Nicolas

Ah, mais si tu veux prendre ma place, te gênes surtout pas. On échange les rôles

quand tu veux.

Eric

Ecrire, tu sais pas faire.

Nicolas

Qu'est-ce que tu en sais ? A force de te lire, je pourrais plagier ton style sans problème. Alors... Chiche ? Tu sortiras physiquement de la Lumière. Ton visage partout dans les magazines. Enfin si tu arrives à vendre ton image. Tu seras adulé, critiqué, conspué, haï, jaloué. Un parcours de paillette et de boue. Le pif dans le verre et dans la poudre, une fille à chaque bras presque chaque soir, qu'au petit matin tu ne te rappelles même plus ni de leur nom, ni leur âge. Une vie de « Sexe, Drogue & Rock'n roll » qui te changera de ton cocon de mots et de neurones. T'es un planqué ici. Jette-toi dans la fosse. Va voir comment c'est drôle dehors, à être prit pour un génie ou un charlatan, à passer des heures à lire et relire un texte que metteur en scène et comédiens piétinent, et n'y comprennent rien. A toi d'aller leur expliquer les paraboles littéraires et défendre tes idées de fonds. A toi d'aller sur les plateaux tv te faire ridiculiser par des critiques qui se prétendent journalistes. Vas au charbon un peu pour voir...

Un temps.

Eric

Arrête de te plaindre. T'as signé. T'assume. Et, les filles et la coke, tu baignais dedans avant que tu deviennes mon nègre médiatique. Je n'ai fais que réguler tes addictions. Et si cette situation ne te convient plus, changes la. Tu t'es créé ton propre personnage. Et je t'ai sauvé la mise plus d'une fois, souvent pour des affaires de stupéfiants et de mœurs. Tu veux devenir sage ? Alors, range toi. Rentre en cure. Deviens moine ! En quoi ça me regarde ? Tu gères ta vie comme une roulette russe. C'est ton choix. Assume ce que tu es, au lieu de me faire un procès d'intention. Ça fait cinq ans que je te vois sur le déclin. Au début, je veillais à ce que tu ne dépasses pas les bornes et puis avec le temps, je m'y suis fais. Ta vie d'artiste n'est rien d'autre qu'un suicide latent qui existait bien avant qu'on ne joue ce binôme, à faire de Tony Forn une double compétence. Avec le temps j'en ai pris mon parti et j'ai laissé tomber. Si tu veux mourir, ça te regarde après tout. Dans le pire des cas, Tony Forn se fait oublier sous d'autres qui prendront sa place. Dans le meilleur des cas, ta mort permet à ce prête-nom d'entrer dans la postérité. Et je te remplacerai avec un autre nom d'artiste. Et, je continuerai à écrire comme je l'ai toujours fais jusqu'à présent.

Un temps.

Nicolas

Tu me prends pour un employé en quelque sorte.

Eric

C'est toi qui revendique ! Tu me joues les syndicalistes. Je te joue les patrons.

Nicolas

Je te signale que ce nom m'appartient autant...

Eric

Faux ! Nous sommes au service de ce nom ; à un poste bien déterminé, chacun développant ses atouts, et son savoir-faire. Je peux te ressortir le contrat si tu veux...

Nicolas

Et si j'en ai marre de jouer à ce petit jeu du faux semblant artistique ?

Eric

Démissionne.

Un temps.

Nicolas

Tu me fatigues. Tu sais parfaitement que tu ne pourras jamais jouer mon rôle. Ton mépris est si parlant qu'il colle parfaitement à ta personnalité. C'est si omniprésent qu'il te rend associable et antipathique. Tu n'aurais jamais été capable de vivre de ton art sans moi. Du moins, pas avec autant d'aisance.

Eric

Le marketing et la com' ont toujours été aux antipodes de la création. Et, on a déjà eu cette conversation.

Nicolas

Je sais. Mais ce qui m'attriste dans cette histoire, c'est que tu es trop fier pour admettre que j'ai raison.

Eric

Tu veux entendre quoi au juste ? Sans toi, je suis un incapable ? Sans toi, je serais encore dans l'ombre de mes tiroirs ? Que t'es le meilleur ! Que c'est toi l'auteur ! Pourquoi pas après tout ! Je ne fais que cracher des mots sur du papier. Je serais donc ton petit secrétaire ! L'image a prit le pouvoir sur l'imaginaire. Tu veux être à ma place ? Qu'à cela ne tienne !

Eric ouvre un tiroir, et sort un script avec un rondin plastifié accrochant toutes les

feuilles. Et lui tend.

Eric

Tiens. Première étape : l'étude.

Nicolas

Qu'est-ce que tu veux que j'en fasse ?

Eric

Trouve tout ce qui ne va pas. Décortique. Cherche. Exploite les failles. Apporte des objections. Devient un contre pouvoir du dramaturge. Fait comme si tu étais moi. Fait ta propre autocritique.

Nicolas hausse les épaules, sceptique mais prend quand même le manuscrit.

Nicolas *(Le feuilletant)*

Mais... dans quel but ?

Eric

Renouvelle le genre, puisque tu me reproches d'écrire la même chose depuis un moment.

Nicolas, *(continuant sa lecture en diagonale)*

Mais... Je l'ai déjà lu ce truc là ! Elle est loin d'être au point si je me souviens bien.

Eric

C'est le moment ou jamais d'imposer ta marque.

Nicolas s'assoit confortablement dans le fauteuil et reprend le script à la première page.

Nicolas

T'es sérieux ? Tu veux vraiment que...

Eric

Si je te le dis.

Nicolas, un stylo en main, hésite malgré tout à faire ses premières corrections.

Nicolas

Mais, tu n'as jamais voulu qu'on te corrige.

Eric

Vas-y je te dis. T'as ma bénédiction pleine et entière.

Nicolas

T'es dingue ! Je vais te la...

Eric

Réécrire ? Te gênes surtout pas.

Un court temps.

Ca sonne à la porte.

Nicolas qui s'apprêtait à raturer un passage, suspend son geste en vol.

Il jette un œil vers le couloir.

Puis vers Eric.

Nicolas

T'attends quelqu'un ?

Eric regarde de nouveau sa montre, satisfait.

Eric

C'est mon rendez-vous. Mais puisque tu veux jouer mon rôle. Ce sera le tien.

Nicolas

Mais c'est qui ?

Eric (un regard vers ce que Nicolas tient dans les mains)

C'est justement lié à ce que tu tiens dans les mains.

Nicolas laisse tomber script et stylo.

Nicolas

Comédien ?

Eric

Non.

Nicolas

Metteur en scène ?

Eric sort du bureau et se dirige vers la porte d'entrée, dans le couloir.

Eric (*off*)

Non plus.

Nicolas (*de plus en plus intrigué*)

Décorateur ?

Eric (*off*)

Shoot again.

Nicolas

Mais... Oh et puis vas te faire voir !

Nicolas reprend le script et le stylo et commence les corrections.

Un temps.

Eric revient dans le bureau, suivi d'une jeune femme de 25-30 ans, en tenue plutôt curieuse : entre la vieille fille et l'excentrique.

SCENE 2

Eric, Nicolas, Sandy

Eric, à la jeune femme, les deux mains ouvertes vers Nicolas.

Et voilà le célèbre Tony Forn ! (*joue le même jeu en s'adressant à Nicolas montrant la jeune dans la même position en sens inverse*) Tony, je te présente Sandy.

Nicolas, se lève, tenant le script d'une main et tendant l'autre paume ouverte vers Sandy.

Nicolas

Bonjour.

Sandy, des trémolos dans la voie, très émue de la rencontre

Bonjour... Je suis... très honoré Monsieur Forn.

Nicolas

Moi de même.

Sandy

J'adore vraiment ce que vous faites. J'ai lu et vu tout ce que vous avez écrit. Je suis une de vos plus grandes fans.

Nicolas, près d'Eric, et qui s'adresse à lui discrètement

C'est quoi ça ? Une groupie ?

Eric hausse les épaules.

Sandy marche dans la pièce et observe ce qui l'entoure.

Nicolas, même jeu

Elle est là pour quoi au juste ?

Eric, *même jeu que Nicolas*

Tu verras bien.

Sandy

C'est sympa chez vous. Un peu vieux garçon, mais ça ne manque pas de charme.

Un temps.

Le binôme se regarde surprit.

Eric lui fait signe de répondre.

Nicolas

Vous avez raison. La déco est à refaire. (*Un regard insistant vers Eric*) Mais, c'est mon secrétaire qui vit ici bien plus que moi. Je suis souvent sur les routes, dans les coulisses de théâtres. Je suis rarement à la maison.. Eric est mon...

Sandy

Homme a tout faire ?

Eric est dépité.

Nicolas cache un fou rire.

Nicolas

Vous êtes très observatrice. (*à Eric*) Tu ne trouves pas ?

Eric lève les yeux aux plafonds.

Eric, *s'adresse à Sandy*

Vous savez comment sont les artistes. Ils exagèrent tout le temps, et prennent leur rôle trop à cœur.

Sandy

M'en parlez pas ! Il m'arrive de l'être aussi à mes heures perdues. D'ailleurs... Notre rendez-vous est d'échanger nos points de vue à ce sujet.

Nicolas, *à Eric en catimini*

Qu'est-ce qu'elle raconte ?

Eric, *même jeu*

L'objet de sa visite.

Sandy, *un regard insistant vers le manuscrit qu'Eric tient dans les mains*

Alors ? Vous en avez pensé quoi ? Entre gens de lettre...

Nicolas, à *Eric*, discrètement

Mais de quoi qu'elle cause ?

Eric

L'analyse de son œuvre. Ce que je t'ai donné à lire et à étudier.

Nicolas

Quoi ? Ca ?

Eric, hoche la tête de haut en bas

Vi.

Sandy, enthousiaste

Alors ! Comment vous l'avez trouvé. Dites moi tout !

Un temps.

Nicolas hésite, regarde le manuscrit. Puis observe Eric.

Nicolas, à *Eric* l'emmenant à l'opposé de la pièce pour éviter que *Sandy* n'entende

Mais c'est à chier ! J'ai pas voulu te le dire parce que j'ai cru que...

Eric, tout sourire.

Je sais... Et c'est à toi de lui dire. Entre gens de lettre.

Nicolas

Enfoiré. Tu m'as piégé.

Eric est aux anges, ravi, hochant la tête de haut en bas doucement.

Nicolas

Et tu jubiles ?

Eric, tout sourire hochant de la tête de haut en bas avec frénésie

Nicolas

Et tu m'aideras pas ?

Eric fait la moue, et hoche la tête de gauche à droite.

Sandy, impatiente.

Alors ? Je suis impatiente de connaître le point de vue du maître.

Un temps.

Eric, à *Nicolas*
Bonne chance !

Un temps. Nicolas hésite, bafouille. Puis il se lance.

Nicolas

Et bien... C'est... Difficile à dire. Vous avez un style très personnel. Condensé et dense, voir même oppressant...

*Nicolas regarde Eric.
Eric lève le pouce, impressionné.*

Nicolas

Mais...

Sandy

Mais ?..

Nicolas

C'est difficile à expliquer. Il y a une inégalité entre le fond explicite et le style développé. Quand on vous lit, on trouve par moment une richesse hugolienne, et à d'autres moments une pauvreté de langage digne d'un sketch de Dany Boon.

*Nicolas regarde Eric.
Eric n'est pas convaincu, et lui indique d'un geste de la main.
Sandy réfléchit.*

Sandy

Hein... Richesse hugolienne, vous dites... Ca ne vous paraît pas exagéré comme critique ?

Nicolas

Par moment, votre pièce est trop riche pour du théâtre. Il faudra revoir cette facette de votre style.

Sandy

Et si je refuse ? Si je m'y sens bien dans mon style.

Nicolas pose nonchalamment le manuscrit sur le bureau.

Nicolas

Alors, écrivez du roman. Le théâtre est un art vivant. Il est écrit avant tout pour être joué sur scène et non pour n'être que lu, et prendre la poussière sur l'étagère d'une bibliothèque.

Un temps.

Sandy fait la moue, mais reste malgré tout sceptique.

Sandy

Votre point de vue se défend. *(elle s'adresse à Eric)* Et vous, vous en avez pensé quoi ?

Eric est décontenancé.

Il bafouille et cherche ses mots.

Eric

Moi ? Bah euh... Vous savez, je suis que son secrétaire.

Sandy

Mais vous l'avez lu aussi. *(s'adresse à Nicolas)* Si vous êtes constamment sur les routes, où occuper à soigner votre image à la tv, et entretenir votre réputation de débauché, *(revient sur Eric)* vous devez filtrer ses messages, lire son courrier, organiser son planning, retaper ses notes, écrire à sa place même.

Nicolas, qui fait semblant de s'offusquer

Comment pouvez-vous dire une chose pareille ?

Sandy

On vous voit constamment dans les journaux à scandale, à faire le Zouzou, et à vendre vos histoires au public et aux journalistes. On pourrait croire que votre secrétaire n'est autre que votre nègre littéraire.

Nicolas

Maintenant que vous le dites, je n'y avais même pas penser. T'entends ca ? Ca te serait venu à l'idée ?

Eric, même jeu que Nicolas

Moi? Ecrire ? Jamais de la vie. Déjà que parler m'est difficile. Alors, jouer les scribouillards. Trop peu pour moi.

Sandy

Mais, vous avez quand même lu ce que je lui ai envoyé...

Eric

Je ne l'ai que survolé.

Sandy

Et donc ? Votre avis.

Un temps.

Eric observe Nicolas qui lui fait signe de répondre.

Eric

Y a du travail.

Nicolas

Voyez ! J'ai raison !

Eric se lance et se lâche un peu en redevenant l'auteur qu'il est.

Eric

Dans les deux sens, je veux dire. On sent chez vous une force qui vous domine. Mais vous avez du mal à la canaliser. Vous crachez vos mots comme si vous aviez peur qu'ils vous échappent. Vous ne voulez pas en perdre une miette. Chaque mot est un caillou, qui vous balise un chemin, qui vous rassure, et qui vous permet de revenir à la réalité dès que vous lâchez prise. On sent dans votre style une possession des mots. A la fois, ils vous font voyager, et ils vous angoissent. On sent que vous plongez en eaux troubles à chaque réplique. Votre côté trop littéraire vous donne de la hauteur. Votre style a une double lecture. L'un vous met en danger, et vous aimez ça. L'autre, vous conforte un filet de sécurité dont vous avez besoin pour continuer à écrire. L'écrit chez vous est transcendant, et enragé. Vous avez l'impression que quelqu'un d'autres écrits à votre place. D'ailleurs, il se peut qu'en vous relisant vous ne vous reconnaissez pas. L'impression d'étonnement fait place à une stupeur, pensant à tort ou à raison que l'écrit vous dévoile tel que vous êtes. Et ça vous terrifie.

Un temps.

Sandy et Nicolas le regardent.

Nicolas est ébahit.

Sandy est impressionnée.

Sandy

Et vous avez trouvé tout ça en la survolant ?

Eric

Ce n'est qu'un point de vue personnel. Il n'y a rien d'objectif. C'est lui le spécialiste. Moi je ne suis que l'intendant.

Sandy

C'est quand même plus parlant qu'une pirouette journalistique. *(à Nicolas)* Vous ne trouvez pas ?

Nicolas se la joue grand seigneur, pour éviter d'entrer dans une polémique.

Nicolas

Je ne voulais pas rentrer dans le détail. *(observe Eric avec insistance)* Mais son analyse peut aussi parler à d'autres. *(Se rapproche de lui)* J'ajouterai même que... *(en catimini, excédé)* tu nous fait quoi là ? De l'autosuggestion ?

Eric, stoïque.

La demoiselle m'a demandé son avis. Je n'ai fais que jouer ton rôle.

Sandy

Et il le joue mieux que vous je trouve.

Nicolas

Son analyse de psy de comptoir n' a rien de concret. C'est une hypothèse qui lui est très personnel. Et il n'est pas psychologue.

Sandy

Il a été moins imagé que vous. C'est tout.

Nicolas se rue sur le manuscrit, excédé.

Nicolas

C'est de la franchise que vous voulez ? *(lui tend, énervé)* Tenez. A refaire. Entièrement. Ça ressemble à rien votre truc. Ça ne vaut même pas le coup de le soumettre en comité de lecture. Vous y perdrez du temps et de l'argent.

Sandy récupère le manuscrit, vexée, et le range dans son sac.

Sandy

Ce n'est pas la peine d'être cassant. Un peu d'indulgence. C'est ma première après tout. Vous même au début, ce n'était pas parfait non plus.

Nicolas veut répliquer mais Eric prend le relais évitant le désastre.

Eric

Pourtant, il a toujours cru qu'il y arriverait. Il y a mit le temps. Mais il est parvenu à vivre de sa plume. Tout comme vous, un jour, vous y parviendrez, j'en suis persuadé.

Sandy

Je vous remercie. Vous êtes gentil.

Nicolas

Écoutez, je ne voulais pas être blessant.

Eric

Excusez-le. Il est bourrin par moment. C'est un auteur. En public, il joue les sociables. Mais en privée, c'est un vrai bourreau.

Sandy

Je n'en doute pas une minute. Cela dit, si les rôles étaient inversés. J'en dirais autant de votre dernière pièce, voir pire.

Nicolas & Eric

Voir pire ?

Sandy

Bah... Excusez du peu, mais -comme vous dites- c'est à chier ! Vraiment. Vous ne vous êtes pas foulé de coup-ci. C'est du copier coller des trois précédentes. A choisir, une page blanche aurait été plus simple.

Nicolas rit sous cape.

(...)

Pour savoir la suite, envoyez-moi un mail à fxt.art@gmail.com avec vos coordonnées et vos objectifs scéniques.